

champ libre

LA LETTRE DE WELFARM | PROTECTION MONDIALE DES ANIMAUX DE FERME

#72 | SEPTEMBRE 2019

À LA UNE

Canicule : stop aux transports d'animaux vivants !

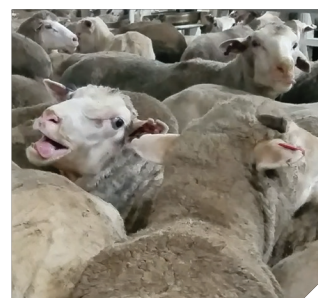
Au début de l'été, l'annonce d'un premier épisode de canicule a immédiatement mis en alerte les équipes de WELFARM. Car chaque été, en dépit de la réglementation européenne, des animaux sont transportés par bateau ou par camion par plus de 30 °C. Serrés les uns contre les autres, sans climatisation, ni eau, ni nourriture, ils vivent un calvaire de plusieurs heures, plusieurs jours, voire plusieurs semaines. C'est pourquoi WELFARM s'est empressée d'écrire au ministre de l'Agriculture Didier Guillaume pour lui demander de prendre un arrêté

ministériel, visant à suspendre les transports d'animaux vivants pendant la période estivale et ainsi garantir le respect de la réglementation européenne. Notre équipe s'est par ailleurs rendue au port de Sète courant juillet et a malheureusement pu constater que des animaux étaient transportés, malgré des températures extérieures atteignant plus de 35 degrés sous abri. Des camions chargés d'animaux stationnaient au soleil en attendant le chargement dans les navires, et les services administratifs, alertés par nos soins, n'ont pas donné suite à

notre signalement. Cet exemple montre à quel point l'application de la réglementation européenne reste encore disparate sur le territoire national et ne peut donner satisfaction.

Malgré notre courrier au ministre et des annonces équivoques de sa part sur le sujet, ce n'est qu'à la veille du second épisode de canicule fin juillet qu'un arrêté a effectivement été pris. Néanmoins, si cet arrêté limitait bien les déplacements d'animaux par plus de 30 °C, il ne concernait malheureusement que les transports nationaux, alors que les exportations d'animaux vivants constituent la problématique essentielle en période estivale. De plus, les restrictions émises par cet arrêté ne visaient qu'un créneau horaire de 13 à 18 heures, bien que les températures grimpaient au-dessus de 30 °C hors de ce laps de temps.

Un arrêté ministériel bien pauvre, qui n'a donc apporté aucune garantie supplémentaire quant à la protection du bien-être des animaux d'élevage, malgré les demandes réitérées de nos services tout au long de l'été. Face au non-respect persistant de la réglementation européenne, WELFARM demeure convaincue que suspendre les exportations et les longs transports pendant l'été est le seul moyen de protéger efficacement le bien-être des animaux. ■



© Animaux Australia

“

Chers amis,

Le réchauffement climatique poursuit son œuvre. Et, parmi ses conséquences désastreuses, les étés caniculaires ont un impact considérable, non seulement sur l'environnement, mais aussi sur les animaux d'élevage transportés chaque année par camion ou par bateau. Même si la réglementation européenne interdit les transports d'animaux vivants par plus de 30 °C, WELFARM a, cet été encore, constaté que la réalité sur les routes et en mer demeure toute autre. Les souffrances endurées par ces animaux transportés sur de longues distances, en plein soleil, pour certains sans eau ni nourriture, est inacceptable. Plus que jamais, la transition vers le transport de carcasses au lieu d'animaux vivants devient une nécessité. « Loin des yeux, loin du cœur » n'est pas un adage qui fait sens pour WELFARM. C'est pourquoi nous avons eu à cœur ces dernières semaines de porter à l'attention du grand public et des distributeurs le triste sort réservé aux chevaux du continent américain, dont la viande est exportée en France. Obtenir des évolutions pour le bien-être des animaux demande de la détermination et du temps. Et s'il est un sujet que WELFARM est parvenu à faire entrer dans le débat public, c'est bien celui de la castration à vif des porcelets. Pour autant, il nous faut encore maintenir la pression sur les acteurs de l'agroalimentaire et les pouvoirs publics, afin de faire bouger les choses sur ce terrain. D'où cette nouvelle campagne dans le métro parisien. Ensemble, continuons à rassembler nos forces pour faire avancer la cause animale. Merci de nous aider à porter la voix des animaux.



édito

par Ghislain Zuccolo,
Directeur Général
de WELFARM





SPÉCIAL CAMPAGNES

WELFARM dévoile le vrai visage de la viande chevaline

Dans une vidéo accablante, WELFARM, TSB et AWF alertent sur le sort des chevaux d'Amérique, dont la viande est importée et consommée en France.

Des poulains morts de froid, des chevaux squelettiques agonisant aux portes des abattoirs, des juments gestantes avortant seules dans les enclos... Les images filmées par les associations Tierschutzbund Zürich (TSB) et Animal Welfare Foundation (AWF) révèlent les conditions de production de la viande chevaline en Argentine, en Uruguay et au Canada. La France est concernée au premier chef : près de 80 % de la viande de cheval vendue en hypermarchés en est issue. WELFARM appelle les bouchers et les distributeurs français à exclure de leurs rayons la viande chevaline importée d'Amérique et se joint à une coalition de 13 associations pour demander à la Commission européenne la suspension des importations.

AUCUNE CHANCE DE SURVIE POUR LES POULAINS

Sur les images filmées entre janvier et février 2019, des chevaux obèses, gavés au grain, des juments gestantes, mais aucun poulain. Il fait - 30 °C, si froid qu'ils meurent à la naissance. Nous sommes à Bouvry-Export, le plus gros abattoir de chevaux du Canada. Transportés par camions depuis les États-Unis,

les chevaux passent six mois dans ces enclos surpeuplés avant d'être abattus. Une quarantaine exigée par l'Union Européenne, grande importatrice de viande de cheval. Avec 950 tonnes achetées par la France en 2018, plus de 17 % de la production canadienne finit sur les étals de nos bouchers et supermarchés.

DES CHEVAUX BLESSÉS LAISSÉS SANS SOINS

En Argentine et en Uruguay, les images ont été filmées entre avril 2018 et janvier 2019, dans les abattoirs et centres de rassemblement de Clay, Lamar, Land L et Sarel. Maigreur extrême, plaies béantes, membres fracturés... Les chevaux qui valent trop peu pour être soignés iront grossir les monceaux de cadavres qui s'empilent à l'arrière des bâtiments.

Argentins et Uruguayens ne mangeant pas de cheval, 100 % de cette viande est donc exportée vers l'Europe, la Russie ou l'Asie. Avec 1 970 tonnes de viande de cheval importées en 2018, la France est le deuxième plus gros client de l'Uruguay.

UN LOGO MENSONGER

En 2015, les importateurs européens de viande chevaline ont créé le projet Respectful life (respectueux de la vie) et mandaté deux chercheurs



En Amérique du Sud, les chevaux sont laissés sans soins dans les centres de rassemblement.

de l'université belge de Louvain pour visiter les abattoirs. Conclusions : le bien-être animal y est respecté. Le logo bleu de Respectful life se retrouve donc sur les produits vendus en supermarché. Cette appellation trompe le consommateur, car ces visites

sont annoncées à l'avance, ce qui laisse tout le temps aux abattoirs de se préparer. Les chevaux blessés disparaissent mystérieusement des enclos pour laisser la place à des chevaux en bonne santé et des abris de fortune sortent de terre...

Depuis les révélations de WELFARM, relayées notamment dans *Libération* et sur CNEWS, peu de distributeurs ont répondu aux consommateurs par le biais de l'appel à l'action mis en place sur Internet. Toupargel a répondu se fournir effectivement au Canada, mais assure que la viande qu'ils commercialisent ne provient pas des chevaux soumis à la quarantaine imposée par l'Union européenne. WELFARM a pris contact avec l'enseigne. Auchan a, quant à lui, répondu aux consommateurs en s'abritant derrière le logo Respectful life. Et ce, alors que la vidéo diffusée par WELFARM démontre le caractère mensonger de ces allégations. ■

Vous aussi, demandez aux distributeurs français de ne plus commercialiser de viande de cheval en provenance du continent américain : alerteviandechevaline.fr

Devant les abattoirs canadiens, les poulains meurent de froid dès la naissance.



POURQUOI LA FRANCE IMPORTE-T-ELLE AUTANT DE VIANDE DE CHEVAL ?

Les Français préfèrent la viande de cheval rouge et persillée, autrement dit, celle des chevaux adultes. Les abattages de chevaux de réforme français ne suffisant pas. La France importe donc massivement de la viande depuis le continent américain, mais aussi depuis la Belgique, plaque tournante de la viande de cheval et grande importatrice de viande chevaline américaine. Quant à nos jeunes chevaux de trait, dont la viande plus rosée n'est pas du goût des Français, ils sont exportés, principalement en Italie et en Espagne.

Sources : douanes françaises (2018).



#STOPCASTRATION : WELFARM repart en campagne contre la castration à vif des porcelets !

Deux ans après le lancement de sa campagne Couic, WELFARM reprend son combat contre cette mutilation infligée sans anesthésie à dix millions de porcelets chaque année en France. Objectif : obtenir l'interdiction pure et simple de la castration à vif.

L'opération #STOPCASTRATION a été lancée à Paris le 27 juin dernier. Tandis que la campagne d'affichage interpelait les passants dans le métro, les Parisiens étaient invités à signer la pétition destinée au Gouvernement sur notre stand d'information, place Joachim Du Bellay. Tout ceci, dans l'optique d'exiger le vote d'une loi pour interdire la castration sans anesthésie des porcelets. Le retard de

UNE MOBILISATION GÉNÉRALE

Face à ce constat révoltant, WELFARM se mobilise et poursuivra son combat sans relâche jusqu'à l'interdiction de la castration à vif. C'est pourquoi des stands se sont tenus dans toute la France cet été, afin de rallier le plus grand nombre de citoyens possible à cette cause. D'autres événements sont déjà programmés en septembre : le 6 à Chambéry et le 7 à Lyon. Pour l'heure, 165 000 signatures ont déjà été collectées et nous vous invitons à ajouter votre nom à la liste des signataires via le site stopcastration.fr. Nous avons besoin du soutien de chacun d'entre vous !

DES ENGAGEMENTS POLITIQUES

La campagne #STOPCASTRATION se joue également sur le plan politique. C'est en effet indispensable si nous souhaitons obtenir une loi ! C'est pourquoi WELFARM a organisé et continue d'organiser des rencontres avec les parlementaires, afin qu'ils se saisissent du dossier. Une trentaine ont déjà répondu à l'appel de WELFARM. Ainsi, Loïc Dombreval (La République en marche - LREM), Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France - DLF) ou encore Corinne Vignon (LREM) ont pris officiellement position en faveur de l'interdiction de cette pratique. D'autres, comme Bastien Lachaud (La France insoumise - LFI) et David Cormand (Europe écologie les verts - EELV), sont même venus signer la pétition sur le stand de WELFARM à Paris. ■

Vous aussi, agissez contre la castration à vif des porcelets sur : stopcastration.fr

Pourquoi castre-t-on les porcelets ?

La viande de certains porcs mâles (4 % environ) dégage une odeur désagréable à la première cuisson. C'est donc pour éviter ce « risque d'odeur de verrat » que tous les porcelets mâles sont castrés à vif, alors que des alternatives existent. La première consiste à élever des porcs non castrés, puis de détecter les carcasses odorantes à l'abattoir. Ces dernières sont alors destinées à la salaison sèche (charcuterie non cuite) ou à la confection de plats préparés – l'odeur ne se révélant qu'à la première cuisson. La seconde alternative consiste à administrer aux cochons un « vaccin anti-odeur », qui bloque temporairement l'apparition de la puberté chez les porcelets. L'une des hormones responsables du développement de l'odeur de verrat est ainsi inhibée.



Les députés Bastien Lachaud (LFI) et David Cormand (EELV) signent la pétition sur le stand de WELFARM.

la France sur le sujet devient en effet particulièrement inadmissible, puisqu'en Europe, de nombreux pays ont interdit cette pratique. C'est notamment le cas de la Suisse, de la Norvège, de la Suède et demain de l'Allemagne, où l'interdiction sera effective dès 2021. Dans d'autres pays, comme en Angleterre, en Espagne ou en Irlande, la castration à vif n'est que très peu pratiquée. Pendant ce temps, en France, 85 % des porcelets mâles continuent de subir cette mutilation sans anesthésie dans une douleur insupportable.



#STOPCASTRATION s'affiche dans le métro

Fin juin, 130 affiches ont été placardées dans le métro parisien. On y voit un petit porcelet, balluchon sur l'épaule, quittant la France pour échapper à la castration sans anesthésie. Il rejoint l'Allemagne, où l'arrêt de cette mutilation à vif a été entérinée.



La Hardonnerie, ferme refuge et éducative

Nos donateurs visitent La Hardonnerie

Dimanche 23 juin, La Hardonnerie a reçu ses bienfaiteurs et les a invités à visiter la ferme et rencontrer les animaux.



Ils ont été nombreux à venir rendre visite aux animaux de La Hardonnerie dans le paysage verdoyant du Pays d'Argonne. Pour certains, le rendez-vous avait été donné à Paris le matin même, où un bus et des membres du personnel de WELFARM les attendaient pour voyager en bonne compagnie. Arrivés sur place, les visiteurs ont été accueillis par un discours de Ghislain Zuccolo, directeur

général de WELFARM, qui les a chaleureusement remerciés. « Sans vous, rien de tout ceci n'aurait été possible », a-t-il justement rappelé.

Les donateurs ont ensuite suivi avec hâte la visite guidée, au cours de laquelle ils ont pu découvrir ou redécouvrir le parcours individuel des différents animaux recueillis par l'association. Barry, l'âne négligé et laissé sans soins, La Glu, bouc amical sauvé de l'euthanasie, Rosette, cochon rescapé de l'élevage industriel... Tous ont reçu les caresses amicales des visiteurs qui ont ainsi pu apprécier l'espace de vie et les soins offerts aux animaux au sein de La Hardonnerie.

Pour certains donateurs, cette journée fut également l'occasion de rendre visite à leurs filleuls. Bijou, le poney coquet, a posé de bonne grâce aux côtés de l'une de ses marraines. Une autre donatrice a, elle, été très émue de rencontrer enfin sa filleule Coquillet, douce brebis de La Hardonnerie. La journée a par ailleurs été ponctuée par deux présentations. L'une, du pôle Éducation de WELFARM, destiné à sensibiliser les enfants au respect du vivant. L'autre, du pôle Campagne, acteur du combat de l'association pour une meilleure intégration du bien-être animal dans toutes les étapes de l'élevage. ■

PROLONGEZ DANS LE TEMPS L'AMOUR QUE VOUS PORTEZ AUX ANIMAUX

WELFARM est financée uniquement grâce à la générosité publique. Cela garantit notre indépendance et notre liberté d'action. Nous travaillons chaque jour pour faire reculer l'élevage intensif et interdire les mutilations, pour diminuer la durée des transports et renforcer la protection des animaux à l'abattoir, mais aussi éduquer le public et les plus jeunes au respect des animaux. Inscire WELFARM dans son testament ou son assurance-vie en tant que bénéficiaire, c'est nous aider à poursuivre notre travail au quotidien pour faire du bien-être animal un véritable enjeu sociétal et faire reconnaître l'animal d'élevage pour sa valeur intrinsèque. C'est aussi agir pour la pérennité de nos actions et de notre combat.

100 % de votre générosité servira la cause des animaux d'élevage.



Demandez notre brochure

« Legs, donations et assurances-vie ».

Rachel Neger, chargée des relations testateurs se tient à votre disposition au 03 87 36 25 45.

Ils vous font craquer !

Nos animaux les plus parrainés



Blue



Rosette



Arlequin



Eux aussi cherchent des parrains et des marraines...



Coquillet

La douce brebis née à La Hardonnerie



La Glu

Le bouc gourmand et attachant



Mère dodue

La gardienne de la mare

Rendez-vous sur lahardonnerie.fr rubrique « Parrainer un animal » ou demandez-nous un bulletin de parrainage.

CET AUTOMNE

Vivez une grande aventure en famille à La Hardonnerie !

Une malédiction vole les rêves des animaux à la ferme. Seul le Gardien des rêves peut leur venir en aide... mais il a disparu ! À vous de défier la malédiction pour le retrouver !

Le jeu d'aventures

La Malédiction des rêves oubliés est ouvert aux réservations jusqu'au 17 novembre.

Par email :

lahardonnerie@welfarm.fr

ou par téléphone :

09 74 19 15 32



Champ libre est édité par WELFARM - Protection mondiale des animaux de ferme - Association régie par les articles 21 à 29.11 du Code Civil local - Siège social : 176 avenue André Malraux - BP 80242 - 57006 METZ Cedex 1
Tél. : 03 87 36 46 05 - Fax : 03 87 36 47 82 - Courriel : courrier@welfarm.fr - Représentant légal : Charles Notin - Directeur de la publication : Ghislain Zuccolo - Responsable de la rédaction : Jacqueline Zitter - Impression : Bauge imprimeur : 2 avenue Pierre Mendès France 37160 DESCARTES Tél. : 02 47 91 81 81 - Conception graphique : WELFARM - Dépôt légal : septembre 2019 - ISSN : 1562-6202. Ce numéro a été édité à 25 000 exemplaires et imprimé sur du papier PEFC. Champ Libre est édité trimestriellement. - La rédaction n'est pas responsable des manuscrits ou des documents qui lui sont transmis. Les textes publiés n'engagent que leurs auteurs. Reproduction des textes et des illustrations autorisée à condition d'en mentionner la source. Crédits photos et illustrations : WELFARM sauf mention contraire.

